

Retrouvez le catalogue  
**MON PAPA LE CHAMPION**  
 en ligne sur le site [www.lnc.nc](http://www.lnc.nc)

**Carrefour**  
 KENU-IN

Lifou  
**Un centre  
 adapté aux  
 producteurs**



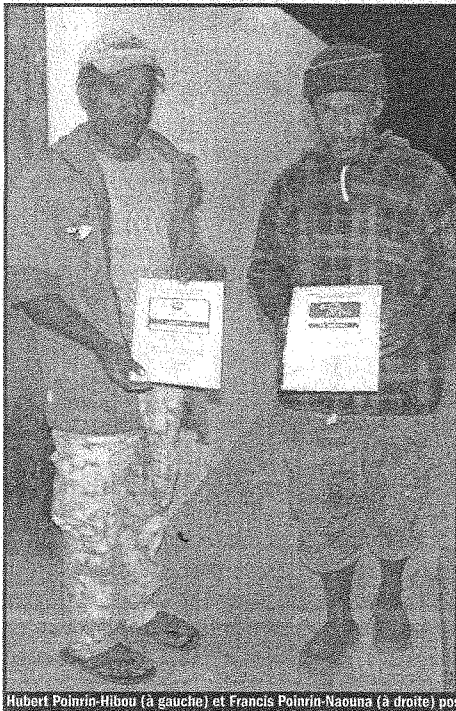
Page 22

# Brousse et îles

■ **VKP.** Les productions maraîchères certifiées biologiques se multiplient

## Le bio creuse son sillon

L'agriculture biologique connaît une croissance rapide en province Nord, où elle s'installe depuis plusieurs mois de façon pérenne, grâce notamment à l'association Biocalédonia, qui soutient les petits producteurs et leur décerne un label de qualité.



Hubert Poinrin-Hibou (à gauche) et Francis Poinrin-Naouana (à droite) posent fièrement avec leur certification Bio Pasifika.



### ■ Le chiffre

**22**

C'est le nombre de producteurs de la zone Vanuatu-Pouembout certifiés et labellisés Bio Pasifika. Ils n'étaient que huit en 2012... Ils seront bientôt vingt-six, puisque quatre producteurs sont en cours de certification sur la zone. Sur tout le pays, cinquante-sept producteurs ont le label bio.

### Agriculture bio : la norme océanienne

« Les États et territoires insulaires océaniques abritent de nombreuses sociétés et cultures qui ont développé des valeurs communes comme l'importance de la terre. Les Océanien(ne)s considèrent devoir d'ailleurs à cette terre l'air qu'ils respirent et ils nourrissent à son égard un rapport spirituel qui inclut souvent la reconnaissance de nombreuses valeurs immatérielles. [...] De nombreuses traditions visent à protéger les intérêts des individus et des groupes. Elles sont prises en compte dans la norme océanienne d'agriculture biologique selon des approches contemporaines, de sorte que les principes de justice sociale et les droits de la personne fassent partie intégrante de l'agriculture. La norme tient également compte de la nécessité de tisser des liens commerciaux équitables et durables fondés sur la confiance, la transparence, l'équité, la responsabilité et la continuité. »

« Il y a des gestes que je fais et que je ne peux pas expliquer : j'ai appris en regardant faire les anciens. » Philomène, productrice heureuse de faire découvrir ses champs de la tribu d'Atéou, est prête à décrocher la certification Bio Pasifika pour ses produits.

Ses atouts ? Sa manière de cultiver rejoint complètement les normes biologiques respectueuses de l'environnement : le débroussaillage se fait à la main, et ce malgré des pentes très abruptes, sans apport extérieur et par l'association de plantes entre elles.

**Accompagnement.** Pour être aidée dans ses démarches, Philomène peut compter sur l'association Biocalédonia, qui est la seule du pays à pouvoir délivrer une certification bio. Sa mission

depuis 2009 : accompagner et suivre les producteurs. Sur la zone VKP depuis un an, Marion Matalia est en charge du suivi pour l'association. Elle explique : « Les producteurs désireux d'intégrer cet accompagnement, payent une

**« On est partis du traditionnel vers le moderne et finalement on revient en arrière, l'homme a compris les enjeux d'une culture naturelle. »**

cotisation de 2000 francs pour l'année et se soumettent ensuite à la Norme océanienne (voir extrait ci-contre). Il faut douze mois en général pour que les agriculteurs convertissent leur espace de production et arrivent à la certification garantie. La seule

vraie contrainte qu'ont les producteurs en intégrant le programme est de consigner leurs pratiques par écrit, pour que nous puissions suivre ensemble les différentes démarches et mettre en place un correctif des points sensibles si besoin », explique la jeune femme.

Et pour développer le bio, les producteurs peuvent compter financièrement sur la province Nord. « La province participe à hauteur de 50 % sur les projets d'agriculteurs », annonce Fabienne Gandet, directrice coordonnatrice de l'association Biocalédonia. Mais elle « aimerait que les grandes institutions s'impliquent plus sur les enjeux de ces filières. »

Car faire du bio n'empêche pas de produire de la quantité : « Maurice, à la tribu de Baco, a tout de même produit l'équivalent de neuf tonnes de légumes bio pour 1,7 hectare. »

**Modernité.** L'agriculture biologique est à la fois traditionnelle et nouvelle dans le paysage calédonien. La majorité des producteurs utilisent, encore de nos jours, des pratiques transmises de génération en génération. « Les agriculteurs en tribu font depuis toujours du bio », assure Maurice Wabealo, producteur à Koné. Même son de cloche du côté de Biocalédonia : « La certification au label est une valorisation de leur travail. En cela la reconnaissance bio est une donnée moderne », confie Marion. Un discours que les

jeunes sont amenés à intégrer. Ainsi, le lycée de Pouembout est très investi sur ces questions environnementales. La province Nord, par l'intermédiaire du CFFPA (centre de formation professionnelle et de promotion agricole) de Pouembout, finance aussi des formations thématiques depuis dix ans, qui vont en ce sens : horticulture, mais aussi arboriculture et apiculture sont au programme de sessions courtes, avec des stages à l'appui.

« On est partis du traditionnel vers le moderne et finalement on revient en arrière, l'homme a compris les enjeux d'une culture naturelle », analysent Martine et Raïssa, étudiantes en BTS au lycée agricole. La relève est assurée et le bio n'a visiblement pas fini de faire des adeptes dans la région.